

Adjouffou, février 2007

Chères donatrices, chers donateurs

Je vous souhaite de tout cœur une bonne nouvelle année. Beaucoup de bonne santé, de l'amour et de la lumière.

Histoires de cœur

Mes histoires de cœur, il y en a toujours, des tonnes, je vous en raconte une. C'est celle de ce jeune garçon, John, 11 ans, obligé de gagner de l'argent pour payer l'enterrement de sa maman que son beau-père avait du payer. John vendait des boissons fraîches et devait ramener, chaque soir, une certaine somme. Si ce n'était pas le cas il se faisait frapper avec un câble électrique! Un jour, misérable, sans client, il est tombé sur sa glacière pourrie et l'a cassée! Pris de panique, car il savait que son beau-père allait le tuer, il s'est enfuit pour s'abriter chez nous. Pendant qu'il me raconte son histoire il découvre son dos et mon cœur s'est arrêté de battre! Son corps était couvert de cicatrices dont beaucoup saignaient encore! Il est aujourd'hui chez un oncle, scolarisé et se montre intelligent. Quant à son beau-père, il est actuellement en prison, car de cela aussi, nous nous sommes occupés!

La sortie à la plage, par contre, était une réussite magique. Un grand bus a été loué et le départ prévu à 8h00 n'a pas pris les enfants au dépourvu, ils étaient prêts dès 6h00 et ne

tenaient plus en place! Que de bonheur! Toute la journée à la plage avec, au menu, un super poulet, et des frites, et du cocas! Ils étaient vraiment comme des rois. Avec les nounous et autres accompagnateurs ils étaient une cinquantaine à représenter le Centre.



Noël 2006

Mais comment faire pour, enfin, trouver un père Noël blanc pour mes enfants! En allant au super marché pour faire une dernière course je passe à côté du stand des fruits et grande est ma surprise de découvrir de superbes cerises rouges pour 60 Frs le kilo et, pire, il y avait des





clients qui faisaient la queue! Choquée j'oublie mon souci du père Noël. Quelle injustice! Nous, dans le quartier, nous avons à peine suffisamment à manger et là, on se bat pour des cerises à 60 Frs le kilo!

En retournant à Adjouffou, je ne vois qu'une solution au sujet du père Noël: Au lieu d'avoir un père Noël blanc ils auront une mère Noël blanche! Seuls les plus grands des 42 enfants se sont rendu compte que ce bonhomme ressemblait étrangement à Mme Lotti avec son accent et des yeux aussi bleus que les siens! Le plus petit de nos enfants venait de naître, petit Jésus né dans la pauvreté! Les yeux des enfants ont brillé plus fort que les étoiles en recevant leurs cadeaux! Quel bonheur de voir tout ces enfants en bonne santé et heureux malgré leurs virus.

Force et espoir

Et mes sœurs africaines, ces femmes porteuses de ce sal virus qu'est le sida. Je vois leur souffrance quotidienne, souffrance physique, bien sur, mais pire, souffrance morale d'être traitées comme des pestiférées, d'être insultées, d'être rejetées. Quand le virus leur met les genoux à terre et qu'il leur faut faire l'effort surhumain de se relever, de continuer à se battre, de ne pas abandonner, de faire encore et encore des efforts, pour leurs enfants, pour

ne pas se laisser abattre et supporter cette vie qui n'est que souffrance, désarroi et misère. Et moi, je dois les ramasser, les relever, les encourager, les prendre dans mes bras pour leur témoigner mon amour, pour leur dire combien je suis fière d'elles, que c'est à travers d'elles que je vis.

Quand elles sont malheureuses, je le suis aussi, quand elles sont désespérées, moi aussi je le suis et j'ai besoin de leur courage et de leur force, de leur détermination et de leur espoir pour pouvoir, moi aussi, continuer à avancer, continuer à croire que tout est possible. Nous avons compris que nous devons rester ensemble, ne pas nous isoler mais nous réunir, parler, assembler nos volontés pour nous sentir solidaires, sans honte, sans peur, confiantes en notre amitié qui nous permettra de vaincre.

Au mouvoir aussi nos malades ont compris que s'ils font confiance aux soignants et aux médecins, ils peuvent survivre. Et si Dieu en a décidé autrement nous nous faisons une raison, la raison de notre foi, et nous essayons d'accompagner en toute sérénité, du mieux que l'on peut, le malade «en route vers là haut». Enlever l'angoisse, enlever le sentiment de culpabilité d'être un pêcheur, le rassurer, le prendre dans les bras pour le bercer tout doucement jusqu'à ce qu'il soit serein, en paix avec lui-même et en totale confiance envers Dieu.

C'est ce que je vous souhaite, Chères amies et Chers amis pour cette nouvelle année. Qu'elle soit belle, pleine de confiance, de sérénité, harmonieuse et confiante de notre destin. Merci de votre soutien, merci de votre confiance, je suis si heureuse que vous nous aidiez à aider, à faire sourire et vivre des milliers d'êtres humains et à pouvoir sourire du coin des lèvres en jetant un coup d'œil amusé aux cerises à 60 Frs le kilo à Noël à Abidjan.

Que Dieu vous bénisse!

Lotti Latrous